
POINT DE VUE

Un talent prometteur

PAOLO TAGLIAMENTO ET HERVÉ N'KAOUA (VIOLON ET PIANO)

À 19 ans, les prestations des violonistes qui ont atteint une telle maîtrise technique sont souvent des démonstrations de pure virtuosité. Mais Paolo Tagliamento a le courage de choisir un programme de haute musique, jusque dans ses bis : « La Fille aux cheveux de lin » de Debussy, une Sicilienne de Maria Theresia von Paradis ou l'Intermezzo de « Cavalleria Rusticana » de Mascagni. Sous son archet, les rythmes acérés de la Sonate n° 7 de Beethoven expriment une grande tension dramatique, mais les accords ne sonnent jamais durement et les pizzicati sont d'un moelleux qu'on entend rarement sur les cordes courtes d'un violon. Certes, il ne parvient pas encore à répondre avec la même profondeur à la phrase chantée par Hervé N'Kaoua au début de l'Adagio

cantabile, mais ça viendra avec la maturité. Dans le redoutable Rondo brillant de Schubert, le jeune italien n'a jamais eu un accident de justesse ou de son, mais peut-être n'est-il pas assez extraverti pour en assumer tout le panache. C'est donc la Sonate en fa majeur de Mendelssohn qui révèle le mieux la grâce de sa sonorité et le lyrisme de ses phrasés, d'autant qu'Hervé N'Kaoua le soutient, attentif à ne plus jamais le couvrir. On se demande pourquoi le compositeur n'a jamais voulu publier cette belle œuvre. Peut-être que sa mort prématurée ne lui a pas permis d'achever la révision qu'il souhaitait faire...

François Clairant

Mercredi au château Batailley à Pauillac. Estivales de musique en Médoc jusqu'au 15 juillet. 06 69 32 48 19 et www.estivales-musique-medoc.com
